Institut de la statistique Québec

S@voir.stat

Bulletin de l'économie du savoir

Volume 4, numéro 1
Septembre 2003

Prochain bulletin

Le prochain numéro de notre bulletin prévu pour décembre 2003 portera sur l'utilisation d'Internet par les ménages.

L'économie du savoir sur le Web

La majeure partie des résultats des travaux de l'équipe de l'économie du savoir de l'ISQ est consultable sur le Web à l'adresse suivante : **www.stat.gouv.qc.ca/savoir**. La section est également accessible à partir du site de l'ISQ, dans les « Statistiques officielles », sous l'onglet « Économie et finances ».

Travaux en cours

Travaux sur la production d'indicateurs sur les ressources humaines en science et technologie (RHST) à partir des données des recensements de 1996 et 2001. Ces indicateurs sont produits pour le Canada, le Québec et certaines provinces, les RMR de Québec, Montréal, Toronto et Vancouver ainsi que pour chacune des régions administratives du Québec. Une première étude sur le sujet sera disponible au cours du mois de novembre. L'un des buts de cette étude est de vérifier si l'utilisation des données du recensement donne de meilleurs résultats que ceux faits à partir des données de l'EPA, résultats publiés au printemps de 2002.

Collaboration ISQ-MDER

Le ministère du Développement économique et régional, dans le cadre des travaux de l'Observatoire-réseau du système d'innovation québécois, contribue financièrement à la diffusion des données de ce bulletin.

Table des matières

Notes méthodologiques 2

Le déclin du nombre total d'élèves inscrits dans les établissements collégiaux se poursuit 3

Perte d'attrait de la formation technique, plus marquée chez les hommes que chez les femmes 4

Répartition régionale des nouvelles inscriptions au cégep 5

Sélection d'indicateurs de l'économie du savoir au Québec 8

Nouvelles inscriptions aux programmes de formation préuniversitaire et technique de l'enseignement collégial

Ce numéro du *S@voir.stat* dresse le portrait des nouvelles inscriptions à l'enseignement collégial en formation préuniversitaire et technique au Québec. Il présente l'évolution des nouvelles inscriptions au collégial selon les programmes de formation, le sexe et les régions administratives, et ce, pour la période 1997-2002. Des tableaux complémentaires peuvent être consultés sur le site Web de l'Institut.

Les points saillants :

- À l'automne 2002, 37 096 jeunes ont effectué le passage direct de la cinquième année du secondaire, formation générale à temps plein, vers l'enseignement collégial ordinaire à temps plein. Ces chiffres représentent une diminution de 14,8 % par rapport à l'automne 1997.
- Si l'on examine les nouvelles inscriptions en fonction des programmes de formation, au cours de la période 1997-2002, on constate que les femmes prédominent dans les formations technique et préuniversitaire. Cependant, c'est en formation technique qu'elles ont effectué un gain important sur le plan de la représentation, même si elles sont beaucoup plus nombreuses en formation préuniversitaire. En effet, à l'automne 2002, les femmes représentaient 56,4 % des nouveaux inscrits en formation technique, tandis que ce taux était de 50,1 % en 1997.
- De l'automne 1997 à l'automne 2002, les femmes constituent plus de 60,0 % des nouveaux inscrits en techniques biologiques, tandis que, en techniques physiques, la situation est inversée : les hommes représentent plus de 80,0 % des nouveaux inscrits.
- De l'automne 1997 à l'automne 2002, le nombre de femmes nouvellement inscrites à l'enseignement collégial a diminué plus lentement, contrairement au nombre d'hommes. Au cours de cette période, les nouvelles inscriptions masculines chutaient de 19,9 %, comparativement à 10,9 % chez les femmes.
- Les données sur les nouvelles inscriptions collégiales selon les régions administratives révèlent que les régions de Montréal et de la Capitale-Nationale constituent des pôles d'attraction pour les jeunes finissants du secondaire qui effectuent le passage direct à l'enseignement collégial ordinaire à temps plein (DEC).

Notes méthodologiques

Sources des données

Les données sont tirées du fichier « Distribution des nouvelles inscriptions », version SIPEEC 2002, du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), DRSI. Le fichier « Distribution des nouvelles inscriptions » que nous avons reçu du ministère de l'Éducation du Québec comprend deux fichiers. Le premier – « Zone distribution (RASCOLL) » – indique l'origine des nouveaux inscrits dans les collèges d'une région. Le deuxième – « Zone de recrutement (RASSEC) » – précise la destination des finissants de la cinquième année du secondaire d'une région dans les collèges de la région et des autres régions.

Type de formation

Le collégial offre deux types de formation, soit la formation préuniversitaire et la formation technique.

La formation préuniversitaire comprend deux volets :

- la formation qui conduit à un diplôme d'études collégiales préuniversitaires, d'une durée de deux ans;
- la formation qui conduit à un diplôme d'études collégiales (accueil, intégration et transition), d'une durée d'une session.

La formation technique comprend elle aussi deux volets :

- la formation qui conduit à un diplôme d'études collégiales techniques, d'une durée de trois ans;
- la formation qui conduit à une attestation d'études collégiales, d'une durée d'un an.

Dans le présent bulletin, nous n'avons considéré que la formation préuniversitaire d'une durée de deux ans qui prépare les étudiants à l'université et la formation technique d'une durée de trois ans qui mène au marché du travail. Par conséquent, le total des nouvelles inscriptions (formation préuniversitaire et formation technique) est inférieur au grand total des nouvelles inscriptions qui comprend les deux volets de la formation préuniversitaire et ceux de la formation technique.

Région d'origine

La région **d'origine** correspond à la région dans laquelle les finissants de la cinquième année du secondaire, formation générale à temps plein (secteur jeune), ont obtenu leur diplôme.

Nouvelles inscriptions

Aux fins de la présente étude, les données sur les nouvelles inscriptions d'une région au collégial ont été scindées en deux parties :

- Les nouvelles inscriptions issues des commissions scolaires de la région sont représentées par l'expression « même région ». Cette origine commune correspond aux nouveaux inscrits au collégial à temps plein (DEC), qui étaient inscrits (en début d'année scolaire) en cinquième année du secondaire, formation générale à temps plein (secteur jeune), un an avant l'entrée au collégial, dans une école (publique, privée ou hors réseau) de la région. Ces jeunes effectuent donc le passage direct entre le secondaire (public, privé et hors réseau) et le collégial (public, privé et écoles gouvernementales) **sans quitter** leur région.
- Les nouvelles inscriptions issues des commissions scolaires situées en dehors de la région sont représentées par l'expression « autre région ». Cette origine différente correspond aux nouveaux inscrits au collégial à temps plein (DEC), qui étaient inscrits (en début d'année scolaire) en cinquième année du secondaire, formation générale à temps plein (secteur jeune), un an avant l'entrée au collégial, dans une école (publique, privée ou hors réseau) située en dehors de la région. Ces jeunes effectuent donc le passage direct entre le secondaire (public, privé et hors réseau) et le collégial (public, privé et écoles gouvernementales) **en quittant** leur région.
- À partir du flux d'échange des nouveaux inscrits, nous avons établi le **bilan** des nouvelles inscriptions dans chacune des régions administratives du Québec, et ce, pour ce qui est de la période allant de l'automne 1997 à l'automne 2002. Une région serait considérée comme « perdante » sur le plan des inscriptions si plus de finissants de la cinquième année du secondaire de cette région allaient s'inscrire dans une autre région qu'il n'y a de finissants qui viennent d'autres régions. Inversement, une région serait considérée comme « gagnante » sur le plan des inscriptions si plus de finissants de la cinquième année du secondaire d'autres régions venaient s'inscrire dans cette région qu'il n'y a de finissants de cette région qui se dirigent vers d'autres régions.

Le déclin du nombre total d'élèves inscrits dans les établissements collégiaux se poursuit

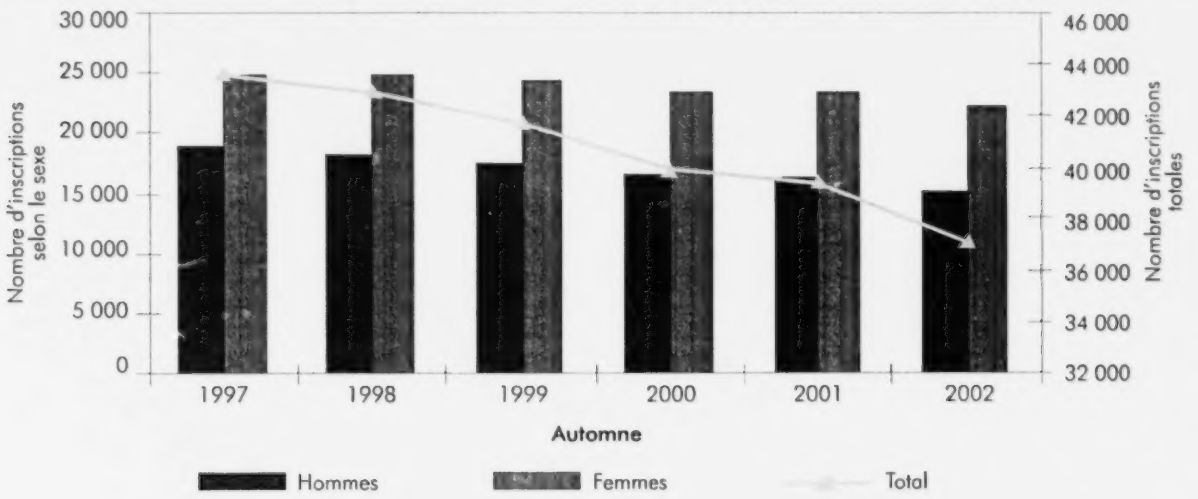
À l'automne 2002, 37 096 jeunes ont effectué le passage direct de la cinquième année du secondaire, formation générale à temps plein, vers l'enseignement collégial ordinaire à temps plein en formation préuniversitaire et technique. Ces chiffres représentent une diminution de 14,8 % par rapport à l'automne 1997.

De l'automne 1997 à l'automne 2000, les nouvelles inscriptions ont régressé tous les ans, passant de – 1,4 % à – 4,2 %. Toutefois, à l'automne 2001, on assiste à un ralentissement de la décroissance des nouvelles inscriptions, soit un taux de – 1,2 %. À l'automne 2002, la décroissance des nouvelles inscriptions a recommencé à s'accélérer, enregistrant une hausse de – 5,9 % par rapport à l'année précédente.

La décroissance des nouvelles inscriptions a été particulièrement forte chez les hommes. En effet, au cours des cinq dernières années, soit de 1997 à 2002, le nombre de femmes nouvellement inscrites à l'enseignement collégial a diminué plus lentement que celui des hommes. Au cours de cette période, les nouvelles inscriptions masculines ont diminué de – 19,9 % comparativement à – 10,9 % seulement chez les femmes. Si l'on observe les taux de décroissance des nouvelles inscriptions, automne après automne, on constate encore une fois que c'est à l'automne 2002 que la décroissance du nouvel effectif masculin a été la plus forte, affichant un taux de – 7,2 %.

Parmi les nouveaux inscrits à l'enseignement collégial, 69,4 % (25 751 étudiants) adhéraient à la formation préuniversitaire, ce qui représente une baisse de 10,3 % par rapport à 1997. Quant à la formation technique qui prépare directement au marché du travail, elle regroupait 11 345 étudiants en 2002, soit 23,6 % de moins qu'en 1997. En 2002, plus de la moitié (59,3 %) des nouveaux inscrits étaient des femmes, soit 21 995.

Évolution des nouvelles inscriptions selon le sexe dans l'enseignement collégial en formation préuniversitaire et technique, Québec, 1997-2002



Source : MEQ, DRSI, fichier « Distribution des nouvelles inscriptions » version SPEEC 2002, 6 mars 2003.

Perte d'attrait de la formation technique, plus marquée chez les hommes que chez les femmes

Forte augmentation des nouvelles inscriptions féminines en formation technique depuis 1997

Si l'on examine les nouvelles inscriptions en fonction des programmes de formation, au cours de la période 1997-2002, on constate que les femmes prédominent dans les formations technique et préuniversitaire. Cependant, c'est en formation technique qu'elles ont effectué un gain important sur le plan de la représentation, même si elles sont beaucoup plus nombreuses en formation préuniversitaire. En effet, à l'automne 2002, elles représentaient 60,6 % des nouveaux inscrits en formation préuniversitaire, ce qui équivaut à un taux sensiblement égal à celui de 1997, qui était alors de 60,1 %. Parallèlement, en formation technique, les femmes ont effectué un gain de six points en ce qui a trait au taux de représentation. En effet, à l'automne 2002, les femmes représentaient 56,4 % des nouveaux inscrits en formation technique, tandis que ce taux était de 50,1 % en 1997.

L'augmentation relative de la représentation féminine en formation technique a contribué à une stabilité relative de cette formation dans l'ensemble des nouvelles inscriptions. En effet, de l'automne 1997 à l'automne 2002, la part de la formation technique dans l'ensemble des nouvelles inscriptions a évolué en dents de scie entre 34,1 % et 30,6 %.

Les techniques biologiques restent populaires auprès des femmes, tandis que les techniques physiques plaisent toujours aux hommes

La répartition des nouvelles inscriptions entre les programmes de formation technique par sexe est très différenciée. Parmi les cinq programmes de la formation technique, les hommes restent majoritaires en techniques physiques et en techniques administratives, tandis que les femmes restent majoritaires en techniques biologiques, en techniques des arts et en techniques humaines. De 1997 à 2002, les femmes constituent plus de 60,0 % des nouveaux inscrits en techniques biologiques, tandis que, en techniques physiques, la situation est inversée : les hommes constituent plus de 80,0 % des nouveaux inscrits.

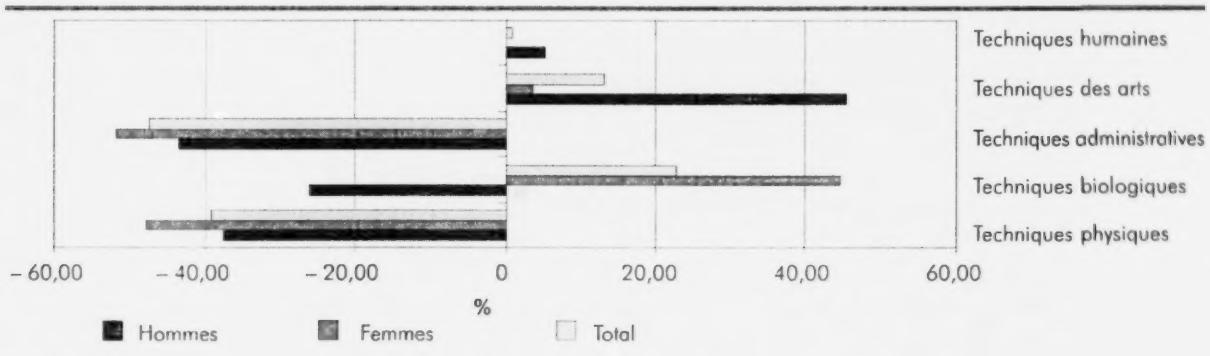
Parmi les cinq programmes de la formation technique, les techniques humaines, en biologie et en arts sont les seuls à connaître une augmentation des nouvelles inscriptions au cours de la période 1997-2002, tandis que l'effectif décroît dans les techniques physiques et administratives.

Durant la période 1997-2002, les nouvelles inscriptions en techniques biologiques ont augmenté de 22,6 %; cette croissance est essentiellement due aux femmes. En effet, de 1997 à 2002, on assiste à une diminution continue des nouvelles inscriptions masculines et à une augmentation progressive du côté des femmes. C'est ainsi que l'on assiste à une augmentation de l'écart entre les hommes et les femmes. Cet écart était de 1 414 en 2002 et de 697 en 1997, toujours en faveur des femmes.

Les nouvelles inscriptions en techniques des arts et en techniques humaines ont augmenté respectivement de 13,3 % et de 1,2 % au cours de la période 1997-2002. La croissance des nouvelles inscriptions en techniques des arts est due essentiellement aux hommes (45,4 %), tandis que, du côté des femmes, les nouvelles inscriptions ont évolué en dents de scie autour d'un taux de croissance de 3,6 %. Quant aux techniques humaines, la légère croissance des nouvelles inscriptions (1,2 %) est due en grande partie aux hommes (5,2 %).

De 1997 à 2002, les nouvelles inscriptions en techniques physiques ont diminué de 39,0 %. Au cours de cette période, on assiste à une diminution continue des nouvelles inscriptions tant masculines que féminines. Cependant, la décroissance des nouvelles inscriptions est plus rapide du côté des hommes que chez les femmes. Par conséquent, l'écart entre les hommes et les femmes a tendance à diminuer. En 2002, cet écart était de 1 548 et de 2 395 en 1997, soit une baisse annuelle moyenne de 8,4 %. Si ce taux de décroissance actuel de l'écart se maintient, le nombre de nouvelles inscriptions féminines en techniques physiques dépassera celui des hommes à moyen ou à long terme.

Taux de croissance des nouvelles inscriptions de l'enseignement collégial, en formation technique, Québec, 1997-2002



Source : MEQ, DRSI, fichier « Distribution des nouvelles inscriptions », version SIPEEC 2002, 6 mars 2003.

Répartition régionale des nouvelles inscriptions au cégep

Les inscriptions au collégial des nouveaux diplômés du secondaire dans leur région de diplomation

À l'automne 2002, sur les 37 096 jeunes qui ont effectué le passage direct de la cinquième année du secondaire, formation générale à temps plein, 27 100, soit 73,1 %, s'étaient inscrits dans un établissement collégial situé dans leur région d'origine. De ce groupe, 19 893 ou 73,4 % avaient opté pour la formation préuniversitaire, soit 3,7 points de pourcentage de plus qu'à l'automne 1997. Cette augmentation s'explique par le fait qu'une proportion plus grande de jeunes hommes ont opté pour la formation préuniversitaire à l'automne 2002, c'est-à-dire 70,3 %, comparativement à 63,7 % à l'automne 1997. Du côté des jeunes femmes, la hausse n'est que de 1,1 point de pourcentage, ce qui signifie que 75,6 % d'entre elles ont opté pour la formation préuniversitaire à l'automne 2002.

Chez les jeunes hommes, cette situation se répète dans toutes les régions du Québec, les plus importants glissements de la formation technique vers la formation préuniversitaire ayant lieu dans les régions de la Gaspésie–Îles-de-la Madeleine, de Laval et de Lanaudière avec des gains respectifs de 25,9, de 17,7 et de 13,8 points de pourcentage au cours de la période 1997-2002. Par ailleurs, on constate dans sept régions une diminution du pourcentage des femmes qui optent pour la formation préuniversitaire; la baisse la plus importante, soit 5,3 %, se situe en Abitibi-Témiscamingue.

En somme, même si les jeunes femmes demeurent majoritaires au sein de la formation préuniversitaire dans toutes les régions du Québec sauf Lanaudière, l'écart entre les hommes et les femmes tend à diminuer : il est passé de 10,8 points de pourcentage à l'automne 1997 à 5,3 points à l'automne 2002.

Nombre de jeunes qui poursuivent leurs études au collégial en enseignement préuniversitaire ou technique dans leur région, selon le sexe et le type de formation, par région administrative, automnes 1997 et 2002

Région administrative	1997				2002			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	Préuni-versitaire	Technique	Préuni-versitaire	Technique	Préuni-versitaire	Technique	Préuni-versitaire	Technique
	n							
Bas-Saint-Laurent	255	271	493	250	186	192	390	222
Saguenay–Lac-Saint-Jean	535	470	745	432	402	275	588	365
Capitale-Nationale	1 230	490	1688	491	986	368	1 355	447
Mauricie	361	323	546	313	270	197	507	235
Estrie	391	228	571	204	319	156	452	197
Montréal	3 021	1 008	4131	973	2 874	727	3 957	810
Outaouais	299	217	543	164	349	150	502	174
Abitibi-Témiscamingue	143	134	273	122	114	74	215	122
Côte-Nord	x	x	136	53	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	26	8	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	47	55	127	75	72	28	97	31
Chaudière-Appalaches	339	298	472	263	232	192	472	229
Laval	118	112	137	69	120	54	144	52
Lanaudière	273	161	376	119	280	85	436	166
Laurentides	327	235	605	208	324	191	538	167
Montérégie	1 426	908	1966	617	1 210	539	1 843	503
Centre-du-Québec	165	158	336	136	145	97	316	91
Ensemble du Québec	**9 004**	**5 122**	**13 171**	**4 497**	**7 952**	**3 353**	**11 941**	**3 854**
Régions-ressources	**1 415**	**1 307**	**2 346**	**1 253**	**1 113**	**794**	**1 926**	**1 018**
Régions centrales	**3 220**	**2 205**	**4 869**	**1 711**	**2 859**	**1 410**	**4 559**	**1 527**
Laval-Lanaudière-Laurentides	**718**	**508**	**1 118**	**396**	**724**	**330**	**1 118**	**385**

Source : MEQ, DRSI, fichier « Distribution des nouvelles inscriptions », version SIPEEC 2002, 6 mars 2003.

Les inscriptions au collégial des nouveaux diplômés du secondaire à l'extérieur de leur région de diplomation

À l'automne 2002, 9 996 nouveaux diplômés de la cinquième année du secondaire s'étaient inscrits dans un établissement collégial situé à l'extérieur de leur région de diplomation, ce qui représente une baisse de 14,9 % par rapport à l'automne 1997. Parmi ces jeunes, 58,6 % ont choisi la formation préuniversitaire. De ce groupe, 62,4 % étaient des femmes.

Sept régions administratives se distinguent en présentant au moins une hausse de l'effectif qui opte pour l'une des formations du collégial hors de leur région d'origine. Cinq de ces régions sont des régions-ressources : le Bas-Saint-Laurent, la Mauricie, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec; les deux autres régions sont la Capitale-Nationale, où l'on enregistre la plus forte augmentation du nombre de femmes (50,0 %) diplômées du secondaire qui s'inscrivent en formation préuniversitaire à l'extérieur de la région, et Montréal, où l'on note la plus forte augmentation du nombre d'hommes (26,4 %) en formation préuniversitaire.

L'augmentation du nombre de nouveaux diplômés du secondaire des régions-ressources, qui s'inscrivent à l'extérieur de leur région, témoigne de l'exode des jeunes de ces régions. En effet, la baisse du nombre de jeunes qui poursuivent leurs études au collégial en enseignement préuniversitaire et technique, même si elle touche toutes les régions, s'accentue dans les régions-ressources qui font face à l'exode des jeunes.

À l'automne 2002, 40 % ou plus des jeunes de huit régions administratives se sont inscrits à l'extérieur de leur région. Seulement trois de ces régions sont des régions-ressources : le Nord-du-Québec (73,9 %), la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (48,4 %) et la Côte-Nord (43,7 %). Dans la majorité des cas, c'est plutôt la proximité d'une région fortement urbanisée et offrant un grand nombre et une diversité notable de collèges qui semble jouer. Par exemple, 65,5 % des étudiants lavallois et 38,3 % de ceux de la Montérégie se sont inscrits dans un collège de Montréal; quant à la région de la Capitale-Nationale, elle attire 38,7 % des jeunes de la Chaudière-Appalaches.

Dans toutes les régions, sauf celle de Laval, les jeunes hommes et les jeunes femmes qui s'inscrivent à l'extérieur de leur région optent dans une plus forte proportion pour la formation technique que ceux et celles qui s'inscrivent dans leur région. On peut donc supposer que la spécialisation des collèges en formation technique est l'une des raisons pour lesquelles plus du quart des jeunes poursuivent leurs études collégiales dans une autre région. Ce constat semble particulièrement valable pour ce qui est des régions éloignées. Par exemple, dans le Bas-Saint-Laurent et au Saguenay–Lac-Saint-Jean, où seulement 14,8 % et 8,1 % des jeunes quittent leur région, 62,3 % des hommes et 47,9 % des femmes originaires du Bas-Saint-Laurent optent pour la formation technique, et 55,6 % des hommes et 68,9 % des femmes du Saguenay–Lac-Saint-Jean ont fait le même choix à l'automne 2002.

Nombre de jeunes qui poursuivent leurs études au collégial en enseignement préuniversitaire ou technique à l'extérieur de leur région, selon le sexe et le type de formation, par région administrative, automnes 1997 et 2002

Région administrative	1997				2002			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	Préuni-versitaire	Technique	Préuni-versitaire	Technique	Préuni-versitaire	Technique	Préuni-versitaire	Technique
	n							
Bas-Saint-Laurent	24	55	58	100	20	33	62	57
Saguenay–Lac-Saint-Jean	26	51	42	93	24	30	28	62
Capitale-Nationale	55	101	42	99	43	74	63	77
Mauricie	38	72	54	85	40	41	42	68
Estrie	64	70	74	107	50	30	60	63
Montréal	106	89	188	86	134	64	167	54
Outaouais	59	25	101	41	27	22	70	40
Abitibi-Témiscamingue	32	46	48	59	37	40	55	62
Côte-Nord	26	52	60	68	32	30	63	70
Nord-du-Québec	14	16	25	22	15	10	13	13
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	35	57	95	71	31	40	76	67
Chaudière-Appalaches	272	213	474	351	199	195	361	336
Laval	371	180	476	192	338	126	475	157
Lanaudière	274	295	525	318	213	204	396	350
Laurentides	180	170	324	200	169	116	277	185
Montérégie	768	632	1 298	798	737	391	1 277	660
Centre-du-Québec	101	158	195	257	96	145	168	226
Ensemble du Québec	**2 445**	**2 282**	**4 079**	**2 947**	**2 205**	**1 591**	**3 653**	**2 547**
Régions-ressources	**195**	**349**	**382**	**498**	**199**	**224**	**339**	**399**
Régions centrales	**1 718**	**1 563**	**2 991**	**2 072**	**1 491**	**1 103**	**2 609**	**1 860**
Laval-Lanaudière-Laurentides	**825**	**645**	**1 325**	**710**	**720**	**446**	**1 148**	**692**

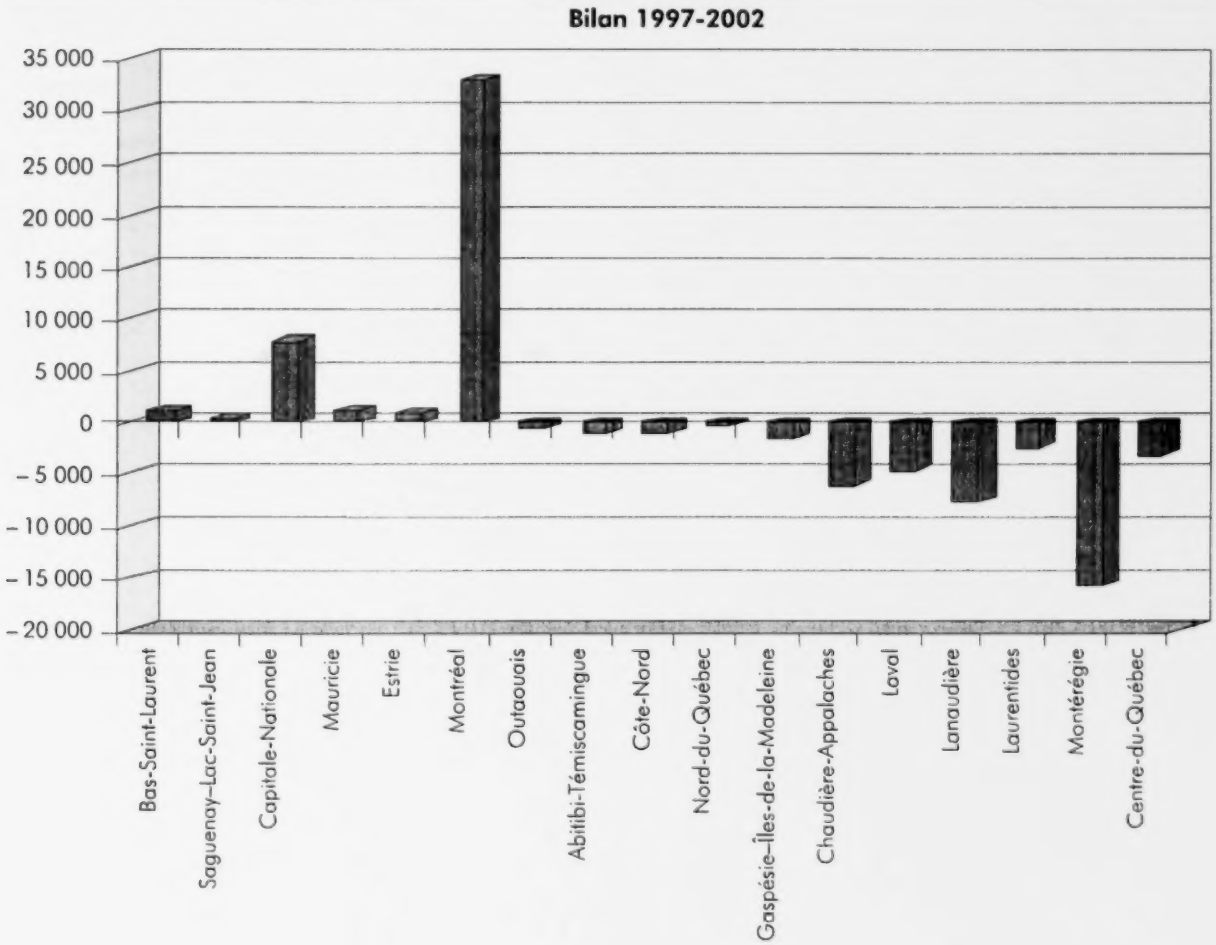
Source : MEQ, DRSI, fichier « Distribution des nouvelles inscriptions », version SIPEEC 2002, 6 mars 2003.

Les données relatives aux nouvelles inscriptions collégiales selon le lieu d'origine et d'inscription et selon les régions administratives révèlent que les régions de Montréal et de la Capitale-Nationale constituent des pôles d'attraction

Si l'on considère les nouvelles inscriptions selon le lieu d'origine et d'inscription, on peut observer deux groupes. Le premier groupe serait constitué de régions administratives « perdantes[1] » quant aux inscriptions. Dans ce groupe, quatre régions ont enregistré des pertes importantes au cours de la période 1997-2002. Il s'agit de la Montérégie (15 702), de Lanaudière (7 685), de la Chaudière-Appalaches (6 103) et de Laval (4 633), parce que les jeunes finissants de la cinquième année du secondaire, dans ces régions, ont la possibilité de s'inscrire dans un collège de Montréal tout en résidant dans leur région. En effet, ces quatre régions sont situées à proximité de Montréal, dont le territoire accueille la grande majorité des collèges de tout le Québec.

Le deuxième groupe serait constitué de régions « gagnantes » sur le plan des inscriptions. Dans ce groupe, deux régions ont enregistré des gains importants au cours de la période 1997-2002, soit Montréal (32 992 inscriptions) et la Capitale-Nationale (7 803 inscriptions). Plus de la moitié des nouvelles inscriptions de Montréal et de la Capitale-Nationale qui viennent de l'extérieur de la région sont enregistrées en formation préuniversitaire. Les nouvelles inscriptions à Montréal qui originent de l'extérieur de la région viennent principalement de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie. Quant à la Capitale-Nationale, les nouvelles inscriptions originaires de l'extérieur de la région viennent principalement de la Chaudière-Appalaches et de la Mauricie.

Bilan des nouveaux inscrits dans les établissements collégiaux (préuniversitaire et technique) selon la région d'inscription, régions administratives du Québec, 1997-2002



1. Voir notes méthodologiques.

Sélection d'indicateurs de l'économie du savoir au Québec

Dépenses intra-muros de R-D industrielle

	Québec			Ontario			Canada		
	1999r	2000r	2001p	1999r	2000r	2001p	1999r	2000r	2001p
DIRDE (M$)	3 047	3 555	3 897	5 780	6 721	7 296	10 394	12 175	13 179
DIRDE en % du PIB	1,45	1,59	1,70	1,41	1,55	1,64	1,06	1,14	1,21

Sources : Statistique Canada, *Bulletin de services Statistique des sciences*, vol. 27 nº 5, juillet 2003, *L'observateur économique canadien*, nº 11-010, août 2003.

Structure des exportations manufacturières selon les niveaux technologiques, Québec, Canada et G-7

Industries	Québec				Canada				G-7			
	1992	1997	2000	2001	1992	1997	2000	2001	1992	1997	2000	2001
	%											
Haute technologie	26,0	24,9	33,7	29,8	12,3	12,7	16,1	14,3	22,2	24,0	28,3	27,6
Moyenne-haute technologie	13,3	18,1	16,5	16,5	42,9	43,1	43,1	43,4	44,1	44,1	42,7	42,7
Moyenne-faible technologie	25,0	22,6	18,7	20,6	18,1	17,7	15,7	16,7	14,8	14,3	13,4	13,5
Faible technologie	35,6	34,4	31,0	33,1	26,6	26,5	25,2	25,6	18,2	16,9	15,3	15,8

Sources : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.
OCDE, STAN – Base de données des échanges bilatéraux, 2002, données compilées par l'ISQ.

Utilisation régulière d'Internet par les ménages selon le lieu d'accès, Québec, Ontario et Canada

	Québec				Ontario				Canada			
	1999	2000	2001	2002	1999	2000	2001	2002	1999	2000	2001	2002
	%											
Maison	21,2	33,2	42,7	42,2	32,0	44,1	53,4	57,7	28,7	40,1	48,7	51,4
Travail	17,2	21,1	28,0	27,3	24,2	30,9	35,9	39,8	21,9	27,5	32,6	34,2
Institution d'enseignement	11,2	15,4	18,6	18,8	16,0	20,6	24,4	26,3	14,9	19,2	22,2	22,9
Tous lieux	33,1	43,6	53,7	53,2	44,5	54,2	63,7	67,4	41,8	51,3	60,2	61,6

Source : Statistique Canada, Enquête sur l'utilisation d'Internet par les ménages.

Ce numéro de *S@voir.stat* est réalisé par : Souleymane Diarra, économiste
souleymane.diarra@stat.gouv.qc.ca

Prochain bulletin : Brigitte Poussart, économiste
brigitte.poussart@stat.gouv.qc.ca

Sous la coordination de : Christiane Charron, économiste
Direction des statistiques économiques et sociales
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : (418) 691-2408 ou
1 800 463-4090 (sans frais)

Télécopieur : (418) 643-4129

La version PDF de ce bulletin est consultable sur le site Web de l'Institut à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/savoir

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
3e trimestre 2003
ISSN 1492-899X

© Gouvernement du Québec

Institut de la statistique Québec